



Opéra Côté Choeur présente

Orfeo ed Euridice

Tragédie opéra en trois actes de

**Christoph Willibald Gluck**

Livret original de Raniero de' Calzabigi

Créé à Vienne en 1762



Direction musicale : **Romain Dumas**

Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet  
et Antoine Millian**

Costumes : **Isabelle Huchet**

Chorégraphie : **Delphine Huchet**

Lumières : **Christophe Schaeffer**

Avec l'**orchestre symphonique et lyrique de  
Paris**

et le chœur **Vox Opéra**

Production disponible en 2018



- Opéra en 3 actes : 1 heure 30

- Version italienne avec contre-  
ténor

- 3 solistes

- 40 choristes

- Arrangement pour orchestre  
de 20 musiciens

- 110 costumes



- Plateau :** ouverture minimale : 10 mètres  
profondeur minimale : 8 mètres  
hauteur minimale : 5 mètres
- Lumière :** plan de feu adapté à la salle
- Son :** tout en acoustique
- Orchestre :** possibilité d'installer les musiciens au pied de la scène
- Planning idéal :** 3 services de montage  
1 service de répétition
- 3



## Notes de mise en scène

### Orphée, de l'ombre à la lumière

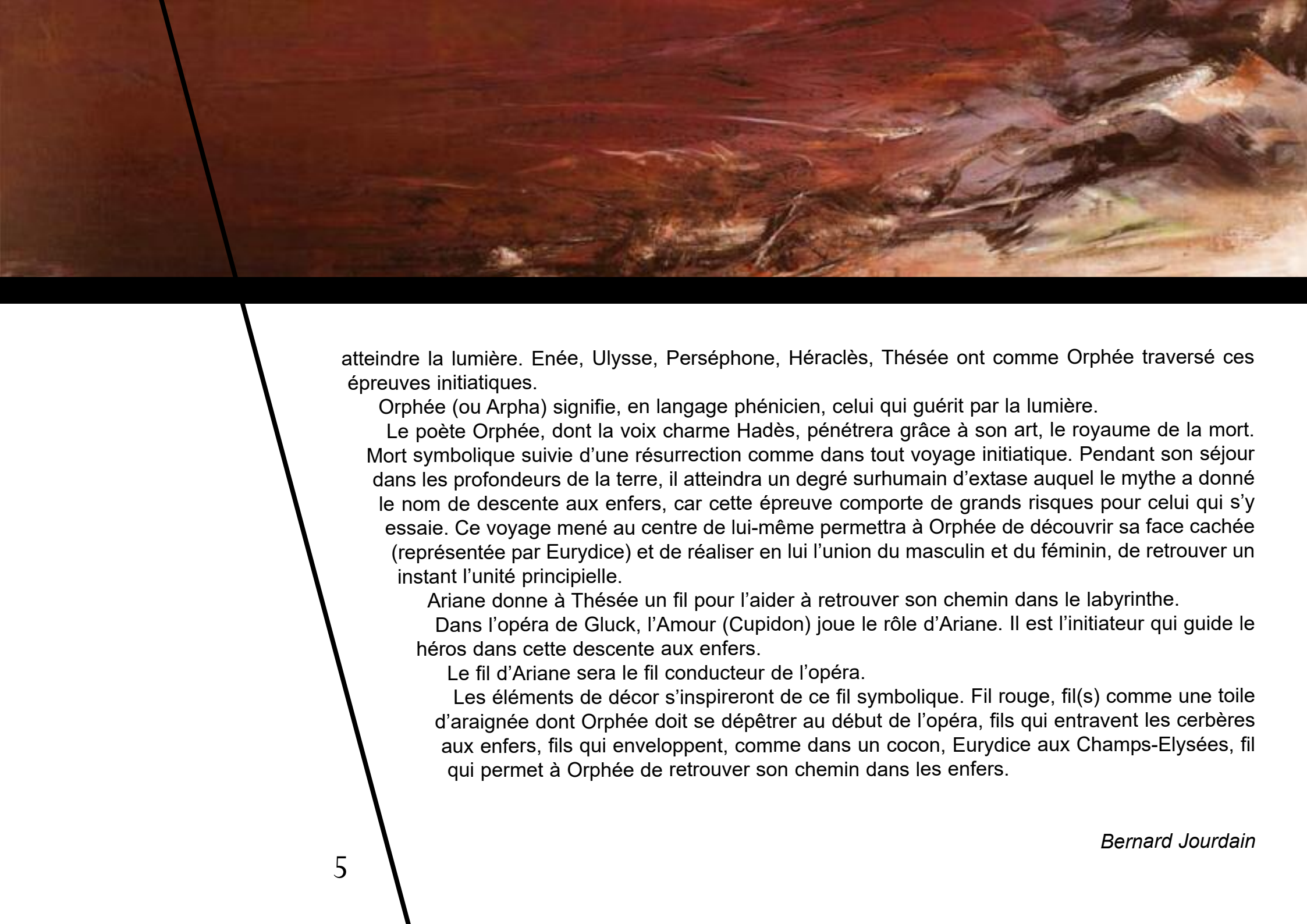
*« Eurydice n'est plus,  
et je respire encore ;  
Dieux, rendez-lui la vie  
ou donnez-moi la mort »*

L'histoire d'Orphée et Eurydice est devenue un mythe : celui de l'amour absolu, que même la mort ne peut détruire.

L'histoire commence après leurs noces, au moment où Eurydice succombe à la morsure d'un serpent. Accablé, Orphée chante sa douleur, pleure sa défunte Eurydice quand l'Amour, envoyé par Jupiter, propose au poète d'aller chercher son épouse aux Enfers sous condition d'apaiser les Furies par son chant. Touché par le chant d'Orphée, Hadès, le dieu des enfers, accepte de laisser Eurydice retrouver le monde des vivants - il y met toutefois une condition : à aucun moment, Orphée ne devra se retourner, tant qu'il n'aura pas atteint la lumière. Mais Orphée regarde derrière lui et Eurydice disparaît dans les profondeurs de la terre.

Gluck choisit de finir différemment l'histoire: alors qu'Orphée a perdu Eurydice pour la seconde fois, l'Amour, ému par tant de fidélité, récompense Orphée de sa constance et ramène son épouse à la vie.

Chaque mythe, légende, ou conte, recèle un sens caché. Le héros doit franchir le seuil d'un monde inconnu, représenté par les profondeurs d'un océan, un désert, une forêt obscure ou les enfers, vaincre un monstre, à savoir ses peurs intimes et ses passions, pour



atteindre la lumière. Enée, Ulysse, Perséphone, Héraclès, Thésée ont comme Orphée traversé ces épreuves initiatiques.

Orphée (ou Arpha) signifie, en langage phénicien, celui qui guérit par la lumière.

Le poète Orphée, dont la voix charme Hadès, pénétrera grâce à son art, le royaume de la mort. Mort symbolique suivie d'une résurrection comme dans tout voyage initiatique. Pendant son séjour dans les profondeurs de la terre, il atteindra un degré surhumain d'extase auquel le mythe a donné le nom de descente aux enfers, car cette épreuve comporte de grands risques pour celui qui s'y essaie. Ce voyage mené au centre de lui-même permettra à Orphée de découvrir sa face cachée (représentée par Eurydice) et de réaliser en lui l'union du masculin et du féminin, de retrouver un instant l'unité principielle.

Ariane donne à Thésée un fil pour l'aider à retrouver son chemin dans le labyrinthe.

Dans l'opéra de Gluck, l'Amour (Cupidon) joue le rôle d'Ariane. Il est l'initiateur qui guide le héros dans cette descente aux enfers.

Le fil d'Ariane sera le fil conducteur de l'opéra.

Les éléments de décor s'inspireront de ce fil symbolique. Fil rouge, fil(s) comme une toile d'araignée dont Orphée doit se dépêtrer au début de l'opéra, fils qui entravent les cerbères aux enfers, fils qui enveloppent, comme dans un cocon, Eurydice aux Champs-Élysées, fil qui permet à Orphée de retrouver son chemin dans les enfers.

*Bernard Jourdain*



Tableau I, La mise au tombeau



Tableau II, Les cerbères

## La scénographie

Chacun a sa vision de l'enfer. Les flammes, la luxure, les ténèbres?

Bernard Jourdain, lui, revenait sans cesse à l'idée d'un labyrinthe, d'un chemin obstrué par une multitude de couches à traverser ou à arracher avant de pouvoir retrouver la lumière.

Pour accompagner Orphée dans son parcours et passer de l'ombre à la lumière, j'ai conçu un décor unique sur lequel viennent se greffer différents gros éléments à base de fils épais. Entraves, toile d'araignée, entrelacs, liens, dentelles, fil d'Ariane, voilà les images que vont me permettre de dessiner ces fils qui relieront les différents lieux traversés par Orphée.

Dans ce décor essentiellement abstrait, les chanteurs évolueront dans des costumes épurés, monochromes et fluides proches des robes de danseuses contemporaines. Du rouge, du noir, du blanc, y compris pour les longues perruques des femmes, par grandes masses monochromes, contribueront à construire des images fortes, structurées, où chaque geste sera signifiant et chorégraphié.

La lumière joue évidemment un rôle prépondérant dans ce type de décor exigeant. Sombre chez les cerbères, séraphique chez les bienheureux, elle est à la fois acteur et objet de la quête d'Orphée.

*Isabelle Huchet*



## Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'appropriier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...



Romain Dumas

## Chef d'orchestre

Romain Dumas est né en 1985 et est originaire de Nouvelle-Calédonie.

Il commence la direction d'orchestre dans les classes de Pierre Cao, Nicolas Brochot et Philippe Ferro.

Il a pu participer, dans le cadre de la classe de direction du CNSMDP, aux Masterclass de Esa-Pekka Salonen, Jonathan Darlington, Tito Cecherini ou Mikko Franck et participe à trois reprises à la masterclass donnée par l'ensemble Intercontemporain. Il reçoit dans le cadre de ces classes les conseils d'Alain Altinoglu. Il est titulaire d'un master d'écriture et d'orchestration du CNSMD. Il a servi d'assistant pour des chefs comme Amaury Duclosel, Jean Deroyer ou Marco Guidarini.

Professeur des classes d'orchestre du conservatoire du 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, il dirige les Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth. Il est directeur musical de l'ensemble à géométrie variable *les Bagatelles*. En 2017, il est l'invité de l'Orchestre National d'Ile-de-France ainsi que de l'orchestre des Pays de Savoie.

**Projets 2017-2018** : *La Bohème* avec l'Orchestre Symphonique et lyrique de Paris, *Orphée et Eurydice* de Gluck avec Opéra Côte chœur, *Carmen* avec l'orchestre Ut cinquième.

En temps que compositeur, il est l'auteur de pièces pour orchestre :

-*la Petite Sirène*, 2014 (commande de la Philharmonie du COGE),

-*Ce que dit la forêt*, 2015 (commande de Musique Nouvelle en Liberté)

-*1900, Un Caqou à Paris*, 2016 (commande de l'orchestre des pays de Savoie),

-*14 Novembre* pour orchestre à cordes,

-de pièces de musique de chambre : *Improvisation pour alto*, (éd. Billaudot), *Capitale de la douleur* pour flûte et clarinette (éd. Symétrie), *Trois duos amoureux* pour guitare et violoncelle.

Il est deux fois récipiendaire du prix d'encouragement artistique de la Nouvelle-Calédonie, lauréat de la fondation Bellan, deux fois premier prix de composition de l'orchestre symphonique du Loiret.

Il reçoit en 2016 le prix de l'Enseignement Musical décerné par la Chambre Syndicale des Editeurs de Musique de France, pour son opéra pédagogique *le Merle Blanc*.





**Bernard Jourdain**

## **Metteur en scène**

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles ausein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques

Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris **La Double Inconstance** de Marivaux, un spectacle Ruzzante et **Les Caprices de Marianne** de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène **Love Letters** d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte **Mea Culpa**, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte **Candide** de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène **Mort à Venise** de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, **La Rencontre Imprévue**, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène **Monsieur Choufleuri restera chez lui le...** et **La Créole** de Jacques Offenbach, **Norma** de Bellini, **Carmen** de Bizet, **Le Barbier de Séville** de Rossini et **La Traviata** de Verdi.

La saison prochaine, ce sera un spectacle autour de **Roméo et Juliette**.



Isabelle Huchet

## Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'évènementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur **Marie-Antoinette** avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur **Mme Tallien** de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : **La fête des mères** de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que **Tosca**, **Carmen**, **Candide**, **Norma**, **Hamlet**, **Pailleasse**, **Le Barbier de Séville**, **La Traviata**, **Mort à Venise** mais aussi **La Belle Hélène** ou **Orphée aux enfers**.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets ( **Les Sales mômes**, musique de Coralie Fayolle, **Noces de Sang**, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, **Contes d'Europe**, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que **Mea Culpa**, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.



Christophe Schaeffer

## Créateur lumières

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Cherchant à approfondir le lien entre sa peinture et la lumière de spectacle vivant, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes. Parmi ceux-là, on peut citer le metteur en scène Mauricio Celedon de la compagnie **Teatro del silencio**, Jos Houben (**Cie Peter Brook**), les scénographes Montserrat Casanova (**Cie Maguy Marin**), François de la Rozière (**Cie Royal de Luxe**), Denis Charett-Dykes (**Cie Footsbarn Travelling Teater**), Gouri (Josef Nadj)... Auprès des arts du cirque, il a pu travailler sur des formes différentes et expérimentales (**Cirkvost**, **Cirque du soleil** avec Marie-Elisabeth Cornet, **Luna Collectif**...).

Pour la compagnie **Teatro Tamaska** (Tenerife, Cie Robert Lepage), il crée les lumières d'un spectacle conçu pour l'Exposition Universelle de Saragosse, *Agua de volcan*, en 2008) et obtient une mention spéciale pour son travail.

Toujours soucieux de partager son expérience avec des nouvelles structures et des projets singuliers, il collabore artistiquement avec l'ARFI où sa dernière réalisation en tant que créateur lumière et également scénographe, *À la vie A la mort*, (Création Opéra de Lyon) a obtenu lors de sa sortie en DVD (nov. 2012) **le prix « Choc »** de l'année dans le magazine Jazz Magazine...

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être **docteur en philosophie**. Il est co-auteur de nombreuses pièces (dramaturgie) et, à ce titre, est membre de la SACD depuis 2000. Auteur d'une dizaine d'ouvrages, il a fondé et dirige **le Collectif-REOS** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), un organisme à caractère culturel et philosophique.



**Delphine Huchet**

## Chorégraphe

Architecte de profession, Delphine Huchet mène de front ses deux passions. Contaminée très jeune par le virus de la scène, elle fait ses premiers pas de danse au théâtre de Rennes. Elle y découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'ambiance complice des coulisses, l'odeur des vieux velours et du fard,... et la passion ne la quitte plus. Plus tard, parallèlement à ses études d'architecture à Paris, elle continue de danser, élargissant le champ de sa formation classique : danse moderne, contemporaine, claquettes, flamenco, butô. En 2001, elle aborde la chorégraphie et ne cesse depuis de travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art lyrique, associant professionnels et amateurs : Opéra Chœur Ouvert, Lyric en Scène, La Croche Chœur, Cantère Lirica, Opéra Côté Chœur ".

Chorégraphies et interprétations : (de 2001 à 2016)

- . *Carmen* (2001) : une zingara
- . *Orphée aux Enfers* : un épouvantail, une entraîneuse
- . *Hamlet* : l'âme tourmentée d' Hamlet .
- . *Paillasse* : pantomime
- . *La Belle Hélène* : la fée Clochette
- . *Orphée et Eurydice* : Cerbère, une Grâce
- . *Candide* : numéros dansés pour le chœur
- . *La Rencontre imprévue* : divertissements
- . *Mort à Venise* : la mère de Tadzio
- . *Monsieur Choufleuri restera chez lui* : une soubrette
- . *Le Financier et le savetier* : une invitée survoltée
- . *Norma* : Le rêve amoureux, l' esprit de la guerre
- . *Carmen* (2014): L' idiotie du village
- **La Traviata** (2016)



Janie Lalande

## Responsable pédagogique

Janie Lalande est « tombée dans l'opéra à sa naissance », sa grand-mère, chanteuse lyrique a su lui faire partager sa passion.

Après des études universitaires d'économie, de droit, de sociologie et d'anglais, elle entre dans l'équipe naissante du Théâtre d'Herblay, début 1991. Elle en devient directrice en début 1996. C'est dans ce lieu qu'elle commencera la formation des nouveaux publics. Elle sera la directrice artistique de 21 créations des grandes œuvres du répertoire lyrique et s'attachera surtout à faire connaître et aimer l'opéra par les jeunes enfants. Cette formation est plébiscitée par le monde enseignant. Elle estime avoir su faire aimer l'opéra à presque 40 000 enfants.

Elle quitte le théâtre d'Herblay en 2010 pour se consacrer à cette merveilleuse tâche de passation de connaissance. En France aux côtés d'Opéra Côté Choeur comme à Rabat avec l'Orchestre Philharmonique du Maroc ce sont environ 5 000 enfants qui apprécient maintenant l'opéra.

Parallèlement elle s'attache à la promotion des artistes et à la découverte de nouveaux talents. Son long parcours de créations d'opéras lui a permis d'établir un climat de confiance réciproque avec de nombreux chanteurs, chefs d'orchestre et metteurs en scène. C'est donc tout naturellement qu'en 2013 elle a repris le flambeau de Musilyre sous le nom d'Agence Janie Lalande -Musilyre

Elle est depuis 2009 Présidente du Festival Théâtral du Val d'Oise et a eu l'honneur d'être nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Photo Pierre Sautelet

## Norma, en 2012

### Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

*Opéra Côté Chœur* est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

*Opéra Côté Chœur* propose des œuvres de répertoire telles que, **Norma** de Bellini (saison 2013-2014), **Carmen** de Bizet (saisons 2013-2015), **Le barbier de Séville** (saisons 2014-2016) ou **Traviata** (saisons 2015-2018).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, **Mort à Venise** de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou **Candide** de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le **Candide** de Voltaire, la **Carmen** de Mérimée, **Le Barbier de Séville** de Beaumarchais ou **La Dame aux camélias** d'Alexandre Dumas illustrent ce principe.

En 2010:  
**Mort à Venise**  
Photo Gilles Lorenzo

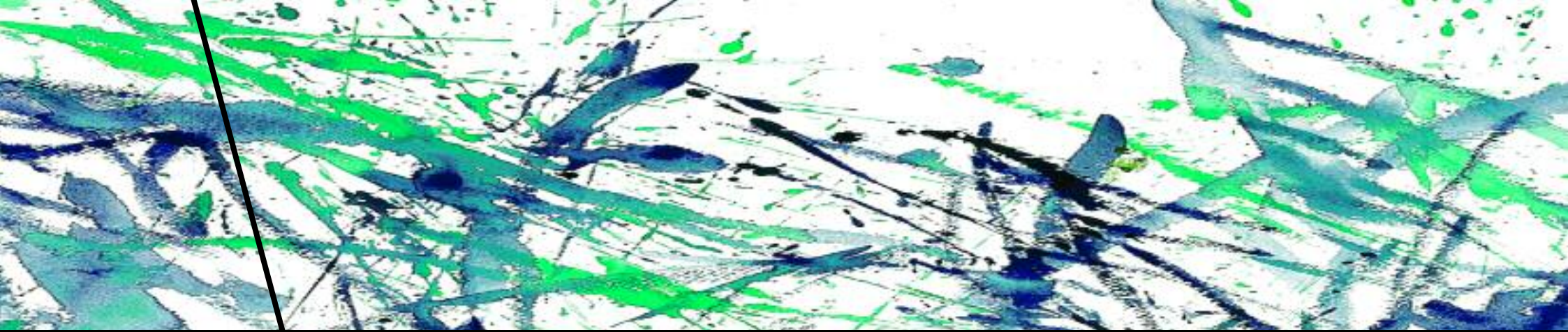


En 2012,  
**Norma**  
Photo Pierre Sautelet



En 2015:  
**Traviata**  
Photo P. Sautelet





## Contacts :

**Bernard Jourdain**, directeur artistique  
06 24 36 71 12, [jourdain-b@wanadoo.fr](mailto:jourdain-b@wanadoo.fr)

**Fando Egéa**, administrateur  
06 83 48 06 63, [fandoegea@hotmail.com](mailto:fandoegea@hotmail.com)

<http://www.opera-cote-choeur.fr>